

AGORICUS BITORQUIS

(Agaric à 2 anneaux, agaric de s trottoirs).

Etu de faite à partir de récoltes à St Vincent-sur-Jard de Mars 2008 à Novembre 2008.

Chapeau:

Jamais très large, 2-7 cm, tout jeune convexe, mais très vite plat, tabulaire, le bord souvent abrupt. Marge infléchie, largement débordante sur les lames, ce qui la rend striée au dedans. Cuticule entièrement séparable, épaisse, jamais blanc pur, blanc sale, très vite mastic sordide, puis touchée de plaques ochracées, et plus ou moins jaune au toucher, parfois sur la fin vieux rose ou orangé. Cuticule sèche mais conservant cependant des débris de sol gravillonneux.

Lames: Très serrées, étroites et minces, libres, arrondies sur le pied. pâles pendant longtemps, puis passant par le rosé et enfin brun chocolat. A la différence de *A. campestris* dont il a été longtemps considéré comme une variété, l'arête est blanchâtre (donc au micro présence de cheilocystioles).

Stipe: De hauteur presque toujours plus petit que le diamètre du chapeau, cylindrique mais à base très souvent radicante. Blanc sale et très vite ocré sinon orangé. Le pied comporte 2 anneaux infères très bien conformés, superposés et séparés par une vallécule plus ou moins large sur un spécimen j'ai pu y passer le petit doigt. L'anneau inférieur est toujours plus étroit que l'anneau supérieur, lequel est très étalé, ce qui donne l'impression que le pied est en forme de toupie. (Cf. Marchand 109). Cet anneau supérieur est strié sur la partie face au chapeau et donc cette partie est brune très tôt.

Chair: Epaisse, très dense et très ferme. Blanche, rougit plus ou moins à la cassure. Odeur fongique plus ou moins prononcée. Passe pour bon comestible mais je ne l'ai jamais consommé (espèce à préserver).

Micro: Spores subglobuleuses, 4,5 – 6 x 4,5 – 5,5.

Habitat: Jamais dans l'herbe, ni sur humus. Pousse sur sol dur, piétiné, gravillonneux sablonneux en surface. L'année dernière, je l'ai récolté de mi-mars à mi-décembre, toujours en petit nombre, 4 ou 5, sur une portion de terrain abritée des vents du nord et de l'est, de 14 ou 15 m², autour d'un platane. Endroit légèrement déprimé, conservant un peu d'humidité.

Remarques : Bitorquis = à 2 colliers. Sous son aspect typique, cet agaric est très bien nommé et facilement reconnaissable. Ses voisins du groupe *maleolens*, *bernardii*, sont beaucoup plus massifs et ne comportent pas 2 anneaux aussi distincts.

C'est un champignon très adapté à un milieu qui, à priori, peut paraître hostile. En effet, son chapeau plat, parfois à peine visible, caché sous un monticule de graviers, son pied trapu et radicant lui permettent de faire face à des situations difficiles. Je l'ai vu intact après une partie de pétanque à l'endroit précis où il poussait (je suppose cependant que personne n'avait «pointé sur lui »).



Agaricus bitorquis

J.Y. JUTARD La Roche, le 5 mai 2009